

CONJONCTURE | BRETAGNE

MAI 2024 N°5

La conjoncture agricole d'avril 2024

EN BREF

Météo : plutôt doux et humide

Grandes cultures : les semis de maïs au ralenti

Herbe : la pousse en avance par rapport à la normale

Fruits et légumes : crise conjoncturelle pour la tomate petits fruits et l'échalote

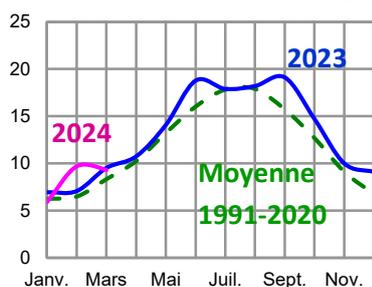
Lait : légère progression de la collecte

Viande bovine : recul des abattages

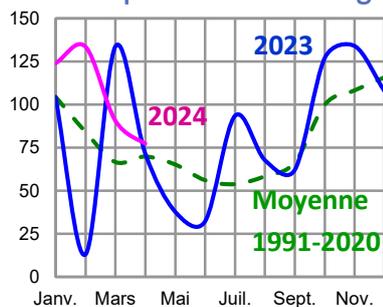
Viande porcine : prix quasiment stable en avril

Volaille et œufs : stabilisation des cours des œufs

Températures en Bretagne



Précipitations en Bretagne



Source : Météo-France

MÉTÉO - Plutôt doux et humide

En avril, la température s'établit en moyenne à 10,8 °C, soit 0,6 °C au-dessus de la normale saisonnière calculée sur la période 1991-2020. Le mois est coupé en deux, avec une première quinzaine plus douce que la seconde. Un pic de chaleur éphémère est enregistré le 13 avril (le thermomètre affiche près de 24 °C dans plusieurs localités costarmoricaines).

La pluviométrie est globalement conforme aux normales, avec cependant des pluies relativement abondantes les dix premiers jours du mois. Le cumul moyen mensuel atteint 77 mm, soit 11 % de plus que les normales saisonnières.

Les réserves souterraines sont remplies à un niveau haut par rapport aux mois d'avril des années précédentes. Au cours des sept derniers mois, les pluies ont en effet été supérieures aux normales. Les réserves sont même à un niveau très haut pour 42 % des points d'observation, essentiellement dans le Finistère et le Morbihan.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : les semis de maïs au ralenti

En avril, toutes les cultures souffrent encore de l'humidité excessive du sol mais les conditions de culture des **céréales d'hiver** se sont améliorées par rapport à mars. Ainsi, au 29 avril, 100% des surfaces bretonnes de blé tendre et d'orge sont au stade *deux nœuds*, contre 94% en moyenne sur les cinq dernières années à la même date (**définitions**). Certains agricul-

teurs craignent toutefois des infections de septoriose sur le blé tendre. Les fortes précipitations du mois de mars et de début avril ont empêché les sols de se ressuyer (sécher). Elles ont retardé les chantiers de préparation et d'implantation des **cultures de printemps**. Les tout premiers semis de maïs sont morbihannais et réalisés mi-avril. Les sols ne sont pas encore suffisamment réchauffés et, au 6 mai, seulement 18% des surfaces bretonnes de maïs sont ensemencées, soit moins de la moitié que l'an-

née précédente à la même date. Les **cours des céréales** ont subi une légère hausse ce mois-ci mais ont perdu un quart de leur valeur par rapport au mois d'avril 2023. Le blé tendre s'échange en avril 2024 à 193 euros la tonne, l'orge fourragère à 185 euros et le maïs à 190 euros (prix mensuels moyens rendu Pontivy). Les **coûts de production** continuent de refluer. L'indice *Ipampa* du gazole non routier est en retrait de 3,8% entre mars 2023 et mars 2024 alors que celui de l'ammonitrate est en

recul de 28,9 %.

Herbe : la pousse en avance par rapport à la normale

En avril, avec la montée des températures, la pousse de l'herbe s'accélère et il est possible de passer le troupeau en ration pâturage plat unique. L'année fourragère débute bien avec une pousse de l'herbe très satisfaisante de 42 kg de matière sèche par hectare et par jour en milieu de mois. Au 20 avril 2024, la production cumulée des prairies permanentes en Bretagne est supérieure de 18 % à la moyenne observée sur la période de référence 1989-2018.

Fruits et légumes : crise conjoncturelle pour la tomate petits fruits et l'échalote

Dès le début du mois d'avril, les **tomates** sont mises sur le marché en plus grande quantité et se négocient globalement à la baisse. Les cours des tomates petits fruits, se réajustent à des niveaux bas face à la concurrence internationale. La situation se dégrade à la fin du mois et FranceAgriMer déclare, le 29 avril, la *situation de crise conjoncturelle* en tomate petits fruits (**définitions**). Les variétés colorées se négocient toujours sur des bases rémunératrices qui évoluent peu mi-avril, tout comme la tomate grappe. Les cours de ces deux types de tomate tendent cependant à baisser aussi, l'écoulement moins fluide suscitant des concessions tarifaires.

Les apports de **choux-fleurs** diminuent du fait des pertes de l'automne et de l'avance en production en début de campagne (une partie de la production a déjà été écoulee). Les calibres moyens s'écoulent de manière moins fluide, les demandes d'approvisionnement d'Allemagne et de l'Europe de l'Est étant plus irrégulières. Ces demandes sont aussi soumises à la concurrence italienne qui ne s'efface qu'en fin de mois. L'offre bretonne, limitée, se négocie à des niveaux très élevés, le marché restant plus soutenu par la demande à l'ex-

portation que par la demande nationale.

Quant à l'**échalote traditionnelle**, son cours expédition demeure inchangé, alors que l'écoulement des produits issus des stocks réfrigérés prend du retard. Elle passe en situation de crise conjoncturelle également en toute fin de mois.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : légère progression de la collecte

En mars, la **collecte** laitière en Bretagne est légèrement supérieure à celle de mars 2023 (+ 1 %). Sur les trois premiers mois l'année, la collecte bretonne progresse de 1,7 % par rapport à celle de 2023.

En mars, le lait est payé 458 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). Son **prix** baisse de 5,6 % par rapport à celui de mars 2023. Le prix du lait bio breton baisse quant à lui de 2,4 % par rapport à celui de mars 2023. Il s'établit à 487 euros pour 1 000 litres (6,5 % de plus que le prix à celui du lait conventionnel). Le lait bio constitue en mars 5,2 % de la collecte régionale.

« Les prix des produits laitiers industriels évoluent actuellement de façon opposée : le beurre industriel se trouve dans une phase ascendante alors que la tendance est baissière pour la poudre de lait écrémé », observe le *Cniel*.

Les **coûts de production** baissent lentement : l'*Ipampa* lait de vache se replie de 5,5 % entre mars 2023 et mars 2024.

Viande bovine : recul des abatages

En mars, le volume de **gros bovins** abattus en Bretagne régresse de 15 % par rapport à celui de mars 2023. Sur les trois premiers mois de l'année, entre 2023 et 2024, la réduction du volume abattu n'est que de 0,8 % pour les vaches laitières mais atteint 14,3 % pour les vaches allaitantes et 14,8 % pour les taurillons.

L'offre modeste soutient le niveau des cotations pour les vaches. En avril, la vache de race laitière *conformée P=* est payée à un prix supérieur de 0,7 % à celui de mars (cours moyen dans le Grand Ouest). Il s'établit à 4,20 euros le kg, en baisse de 11 % par rapport à son niveau d'avril 2023. La baisse saisonnière des cours des jeunes bovins se poursuit. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend en moyenne 5,45 euros le kg dans le Grand Ouest. Son prix diminue de 2 % entre mars et avril et de 2,3 % par rapport à avril 2023.

Sur un an, les coûts de production baissent lentement : l'*Ipampa* viande bovine diminue de 4,4 % entre mars 2023 et mars 2024.

Le volume de **veaux de boucherie** abattus en Bretagne recule de 12,7 % entre mars 2023 et mars 2024. Sur les trois premiers mois de l'année, le repli est de 6,3 %.

La demande en veaux s'essouffle, leurs cours suivent leur baisse saisonnière. En avril, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à un prix inférieur de 0,7 % à celui de mars et s'établit à 7,26 euros le kg. Il est en retrait de 2,2 % sur un an.

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux continue de baisser : entre mars 2023 et mars 2024, le repli de leur indice *Ipampa* est de 8,3 %.

Viande porcine : prix quasiment stable en avril

En avril, la viande porcine s'échange à un **prix** resté stable : 2,031 euros le kg jusqu'à la dernière séance de vente du mois (prix de base en production au Marché du porc breton). Son prix se replie alors de 0,5 centimes pour s'établir à 2,026 euros le kg. À l'approche des jours fériés de mai, les abatteurs exercent une légère pression à la baisse des prix, les groupements de producteurs ayant peu de possibilité de résister à ce repli. L'offre demeure toujours mesurée et la demande ne rebondit pas. Les pluies du mois ne sont en effet pas propices à la vente des produits à griller.

L'**aliment** porc charcutier s'achète à un prix moins élevé depuis le début

de 2023 (calcul *Ifip*). Son prix descend à 322 euros la tonne en mars 2024, soit 17 % de moins qu'en mars 2023. Il retrouve ainsi le niveau de mars 2022. Les cotations des carcasses se stabilisent à un niveau assez élevé d'où une rentabilité satisfaisante pour les exploitations. Le ratio *cotation carcasse S/prix de l'aliment* affiche un niveau satisfaisant (6,9 en mars, 6 constituant un niveau moyen de rentabilité).

En 2024, 23 409 porcs de moins ont été **abattus** de la semaine 14 à 17 (du 1^{er} au 28 avril cette année) comparé à la même période de 2023 (-1,7%), soit 5 850 porcs de moins par semaine. Sur les 17 premières semaines de l'année 2024, 5 965 500 porcs ont été abattus sur la zone Uniporc Ouest contre 6 077 600 porcs en 2023, soit -1,84 %, avec toutefois une journée d'abattage en moins en 2024.

Le **poids moyen** de carcasse a légèrement augmenté en début de mois sous l'effet du lundi de Pâques férié. Il a ensuite sensiblement baissé lors de la dernière quinzaine, signe d'un retour rapide à la fluidité des enlèvements et à un niveau d'offre qui reste modéré.

Dans les autres bassins européens de production, la stabilité des cours a

également été la norme. La demande n'a toujours pas connu son rebond du printemps en raison des mauvaises conditions climatiques. Avec une disponibilité en porc toujours modérée, le rapport offre/demande demeure toujours proche de l'équilibre.

Volaille et œufs : stabilisation des cours des œufs

En mars 2024, le volume de **volailles** abattues en Bretagne progresse de 4,3 % par rapport à celui de mars 2023. Sur le premier trimestre 2024, la progression est de 2,5 % pour les poulets et de 14,5 % pour les dindes par rapport au premier trimestre 2023. En revanche, le volume de poules de réformes abattues baisse de 14,9 % entre les mêmes périodes. Les **œufs**, coquille comme ceux destinés à l'industrie, se vendent à un prix plutôt stable, dans un contexte de forte demande et de reprise progressive de la production. En avril, les œufs coquille s'échangent à 14,13 euros les 100 œufs, en hausse de 0,2 % par rapport à mars (moyenne mensuelle de la *TNO synthèse*). L'œuf destiné aux casseries se vend en avril à 1,645 euros le kg, soit un prix inférieur de 0,5 % à celui de mars 2024 (selon la moyenne men-

suelle de la *TNO industrie*, reflet du *marché spot*, **définitions**).

Avec des cours en baisse pour la majorité des matières premières, le **coût des matières premières** dans les aliments pour volailles continue de refluer, selon les indices calculés par l'*Itavi*. En avril 2024, ils reculent de 23,9 % pour le poulet standard, de 21,3 % pour la dinde et de 25,9 % pour la poule pondeuse par rapport à avril 2023.

L'évolution favorable, en France, de la **situation sanitaire** en matière d'influenza aviaire hautement pathogène permet d'abaisser le niveau de risque à son niveau le plus faible, soit « négligeable ». L'arrêté publié le 28 avril lève, sur l'ensemble du territoire national et à compter du 3 mai, les mesures de mises à l'abri des oiseaux détenus.

Définitions

Stade deux nœuds : Le stade 2 nœuds est un stade de croissance des céréales : il est atteint quand la hauteur des tiges est en moyenne de 6 à 12 cm (selon les variétés) entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage (tige renflée très courte située juste sous la surface du sol).

Situation de crise conjoncturelle : en référence à l'article L.611-4 du *Code rural*, lorsque l'indicateur de marché d'un produit révèle une situation de prix à l'expédition anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), ce produit est considéré en situation de crise conjoncturelle.

Le prix anormalement bas est défini comme celui qui correspond à 10 % à 25 % plus bas (selon le produit) que la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas.

La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels l'indicateur de marché est situé au-dessus du seuil.

Marché spot : marché dans lequel les biens échangés sont payés comptant et livrés immédiatement

Sigles utilisés

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

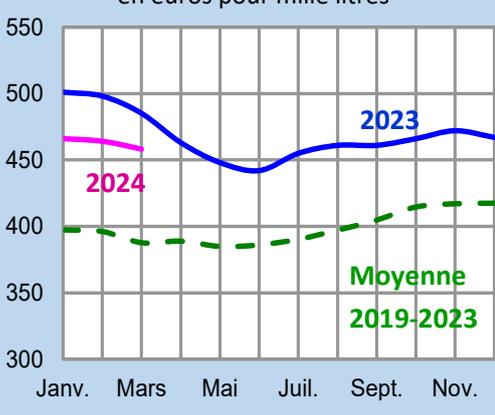
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)

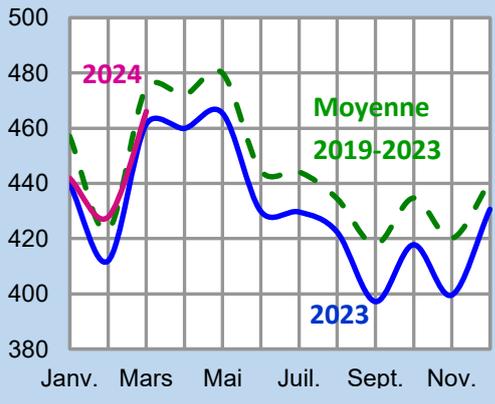
en euros pour mille litres



Production en Bretagne

Livraisons de lait à l'industrie

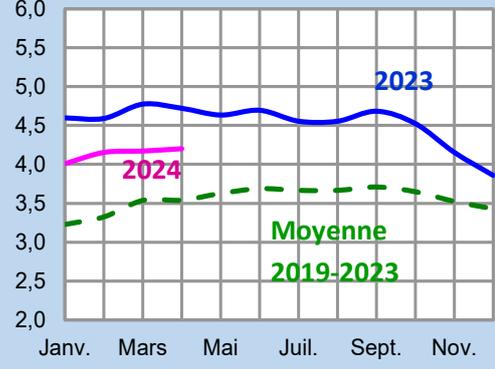
en millions de litres



Gros bovins

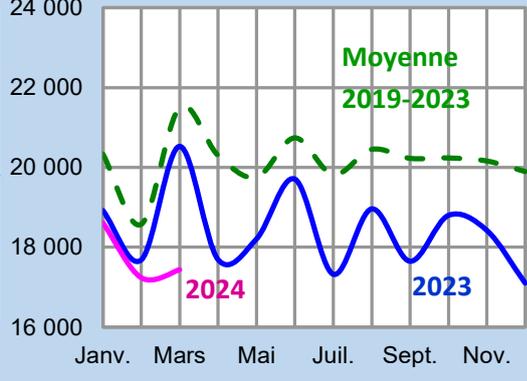
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse

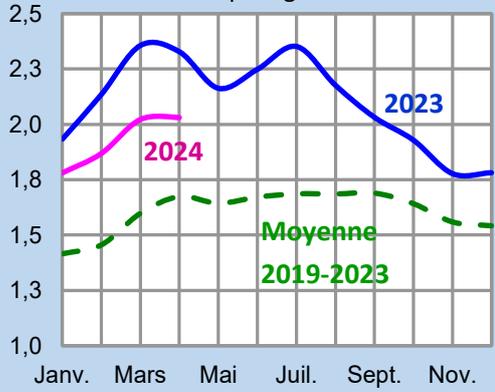


Porcins

Cours du porc charcutier

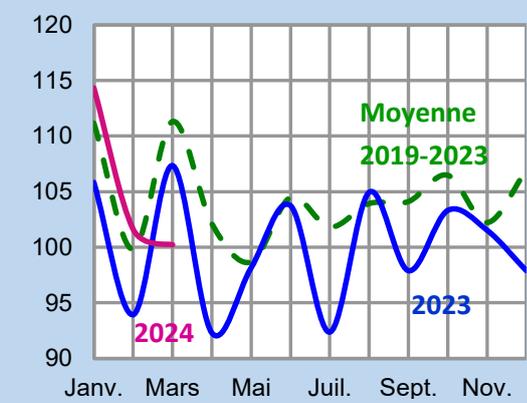
Marché du porc breton, base 56 TMP

en euros par kg de carcasse



Abattages de porcs charcutiers

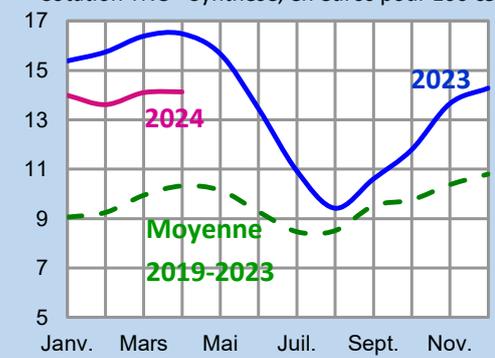
en milliers de tonnes de carcasse



Œufs Volailles

Cours des œufs (moy. Calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair

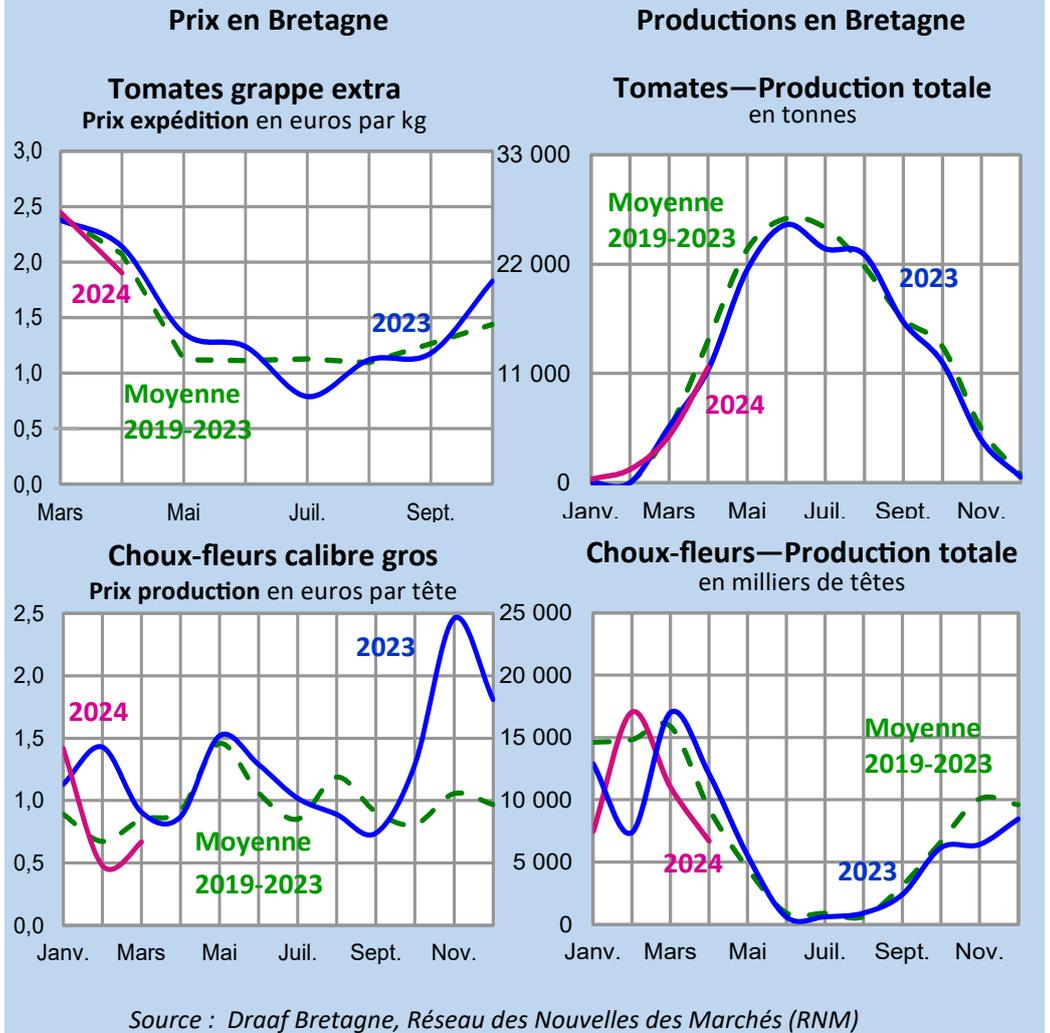
en tonnes de carcasse



*tendance nationale officielle
 Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

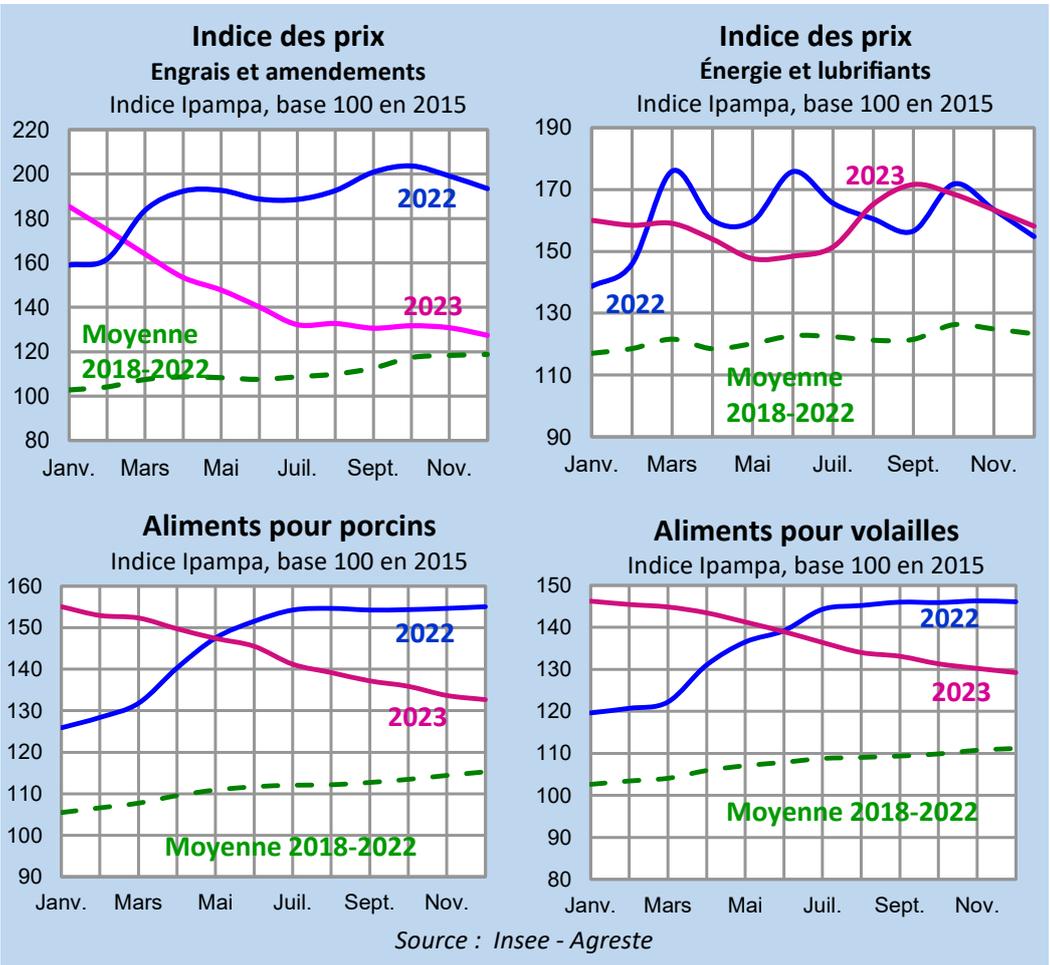


Choux-fleurs

Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes en ° C	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	2024	5,9	9,7	9,3	10,8								
Précipitations moyennes en mm	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	2024	123,9	133,6	90,6	77,2								

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait en milliers de litres	2023	439 957	411 894	461 342	459 942	465 479	429 999	429 706	422 444	397 238	417 842	399 591	430 660
	2024	441 956	427 818	466 073									
Prix moyen (à teneurs réelles) en euros par millier de litres	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
	2024	466	464	458									
Qualités du lait													
Taux butyreux en grammes par litre	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
	2024	44,67	43,71	43,82									
Taux protéique en grammes par litre	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,44	35,09	34,80
	2024	34,48	33,96	34,10									
Indice Ipampa lait de vache (France) base 100 en 2015	2023	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
	2024	130,9	131,2	130,7									

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
	2024	18 611	17 237	17 438									
Abattages de veaux (8 mois ou moins) en tonnes de carcasses	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
	2024	4 461	4 117	4 432									
Cours de la vache de réforme caté. lait P - Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
	2024	4,01	4,15	4,17	4,20								
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest en euros par kg de carcasse	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
	2024	5,49	5,57	5,56	5,45								
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord en euros par kg de carcasse	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
	2024	7,39	7,38	7,31	7,26								

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers en tonnes de carcasses	2023	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
	2024	114 330	101 606	100 627									
Cours du porc charcutier Marché du Porc breton base 56 TMP en euros par kg de carcasse	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
	2024	1,782	1,869	2,022	2,031								
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2015	2022	125,9	128,4	131,8	140,3	147,5	151,5	154,2	154,6	154,2	154,3	154,6	155,0
	2023	155,0	152,9	152,3	149,7	147,4	145,5	141,2	139,2	137,2	135,9	133,7	132,7
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais en euros par tonne	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
	2024	334	328	322									

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Abattages de poulets de chair (y.c. coquelets) en Bretagne en tonnes de carcasses	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
	2024	30 451	29 417	31 666									
Abattages de dindes en Bretagne en tonnes de carcasses	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
	2024	9 052	7 853	7 198									
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France en milliers de tête	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
	2024	65 327	59 979										
Exportations françaises de viandes et préparations de pou- en tonnes équivalent carcasses	2023	25 831	23 636	23 938	23 560	24 164	28 529	29 445	29 478	28 888	32 787	30 436	29 344
	2024	29 128	28 533										
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » en euros par kg	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	2024	3,00	3,00	3,00	3,00								
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » en euros par kg	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
	2024	7,00	7,05	7,10	7,10								
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse en euros pour 100 œufs	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
	2024	13,99	13,61	14,10	14,13								
Cours des œufs industrie Cotation TNO* Industrie en euros par kg	2023	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	1,790
	2024	1,701	1,556	1,653	1,645								
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles base 100 en 2015	2022	119,6	120,7	122,2	131,0	136,5	139,2	144,3	145,2	146,0	145,9	146,3	146,1
	2023	146,3	145,5	144,9	143,5	141,3	139,0	136,4	134,0	133,1	131,3	130,2	129,2
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet stan- base 100 janvier 2014	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
	2024	116,13	111,30	106,77	105,95								

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne en milliers de têtes	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
	2024	7 430	17 031	11 000	6 670								
Choux fleurs calibre gros Prix production* en euro par tête	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
	2024	1,42	0,48	0,67	1,38								
Tomates Production Bretagne en tonnes	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
	2024	367	1 354	4 722	11 627								
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition en euros par kg	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
	2024	///	///	2,45	1,90								
Artichauts Camus Production Bretagne en tonnes	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
	2024	///	///	///	///								
Artichauts Camus Calibre généreux en euros par tête (colis de 15 têtes)	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
	2024	///	///	///	///								

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et
économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2024